

Malgré les droits de douane, le commerce mondial a crû de 4,6 %

Julien Bouissou

Tirée par l'IA, la croissance de 2025 a été exceptionnelle. Estimée par l'OMC à 1,9 %, celle de 2026 pourrait pâtir de la guerre en Iran

En dépit d'un fort ralentissement entre 2025 et 2026, le commerce mondial parvient à résister aux différentes crises douanières et géopolitiques. Selon les prévisions de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), publiées jeudi 19 mars, la croissance des échanges de marchandises dans le monde devrait passer de 4,6 % en 2025 à 1,9 % en 2026.

Cette décélération n'est pas aussi catastrophique qu'elle en a l'air. La croissance en 2025 a en effet été exceptionnelle, dépassant toutes les attentes : elle a atteint les 4,6 %, alors qu'en octobre 2025 l'OMC ne s'attendait pas à ce qu'elle dépasse les 2,4 %. Cette performance est attribuée en grande partie aux investissements dans l'intelligence artificielle (IA), qui ont dopé les achats de serveurs et de matériel informatique, et aux importateurs américains, qui se sont dépêchés de regarnir leurs stocks avant la mise en place des droits de douane instaurés par le président américain, Donald Trump, en avril 2025.

Dans une note publiée mardi, le cabinet Oxford Economics ajoute que la hausse généralisée des droits de douane a été amortie par une baisse du billet vert par rapport aux autres devises, de 9 % depuis le début de 2025. *« L'affaiblissement du dollar américain pourrait contribuer à une hausse de 3,7 % à 4,9 % des volumes d'échanges en dehors des Etats-Unis, ce qui explique la forte croissance des exportations, y compris dans des pays fortement touchés par les droits de douane l'an dernier [en 2025] »,* peut-on y lire.

Ces bons chiffres du commerce mondial en 2025 sont toutefois à prendre avec précaution. Pour aller d'un point A à un point B, certaines marchandises empruntent désormais des chemins détournés, par des pays tiers, ce qui permet d'en masquer l'origine et d'échapper à des droits de douane élevés. Un rallongement des trajets qui peut aussi gonfler artificiellement le volume des échanges.

C'est ce que constate le cabinet Oxford Economics : *« La reconfiguration des échanges a considérablement réduit le fardeau des droits de douane américains en 2025. Or, par exemple, les produits chinois réacheminés via le Vietnam gonflent les statistiques d'exportation en raison d'un double comptage lorsqu'ils sont expédiés vers les Etats-Unis. »*

Ces prévisions restent incertaines dans un monde en pleines turbulences. L'OMC met en avant deux variables majeures capables de tout bouleverser : l'ampleur des investissements dans l'IA et la durée du conflit au Moyen-Orient.

Effets en cascade

« La hausse des prix du pétrole liée au récent conflit au Moyen-Orient pourrait retrancher 0,5 point de pourcentage à la croissance du commerce de marchandises en 2026, estime l'OMC. A l'inverse, celle-ci pourrait être relevée de 0,5 point si les échanges de biens liés à l'intelligence artificielle restent aussi dynamiques qu'en 2025. »

Outre la hausse des prix de l'énergie, c'est le blocage du détroit d'Ormuz qui, s'il se prolonge, risque d'avoir des effets en cascade sur l'économie mondiale. L'OMC rappelle que le tiers des exportations d'engrais dans le monde emprunte cet étroit passage et que l'agriculture en Inde, en Thaïlande ou au Brésil dépend respectivement à 40 %, à 70 % et à 35 % des importations en urée depuis les pays du Golfe.

Le rapport de l'OMC offre deux autres enseignements. Tout d'abord, les échanges de services augmentent quasiment deux fois plus rapidement dans le monde que ceux de marchandises, même s'ils ne représentent encore qu'entre 20 % et 25 % du total. Ils ont progressé de 5,3 % en 2025 et de 4,8 % en 2026.

Ensuite, la part des échanges de marchandises soumis à la clause de la nation la plus favorisée, l'un des principes fondateurs de l'OMC, qui interdit toute discrimination entre partenaires commerciaux, est passée de 80 % en 2022 à 72 %. Les pessimistes y verront une baisse importante. Les optimistes retiendront qu'une grande partie du commerce mondial respecte encore les règles du jeu du système multilatéral.

Les secteurs les plus stratégiques sont d'ailleurs les plus épargnés par les représailles douanières, à savoir ceux des minerais et des métaux, indispensables à la transition énergétique, ou des équipements informatiques utilisés dans l'IA. L'OMC note qu'entre le début de l'année 2025 et février 2026 les changements de droits de douane dans le monde ne se sont finalement appliqués qu'à 11 % du commerce mondial. Une manière de relativiser le choc douanier promis par Donald Trump.